

Du SMS à TikTok :
Qu'en est-il du <k> dans la néographie française ?

Anke Grutschus (Universität Bonn)

Les graphies en <k> (ex.: *koi, ki, ke, komen*) figurent parmi les procédés les plus emblématiques de la néographie des premiers SMS et ont souvent été décrites comme relevant d'une économie graphique (cf. Anis 2001 ; 2007), d'une stylisation de l'oral (cf. Cougnon 2010 ; Lazar 2015) ou comme symptôme de « l'existence d'un système d'écriture parallèle en français, distinct du français écrit normé » (Blondeau/Tremblay 2022, 125). Or, dans un paysage communicationnel désormais dominé par les réseaux socionumériques et les plateformes de partage de vidéos, la place qu'occupe encore cette graphie doit être évaluée à nouveau. Le <k>, longtemps considéré comme marqueur prototypique du français médié, est-il toujours employé ? Si oui, dans quels contextes et avec quelles fonctions ?

Notre communication propose d'aborder le <k> comme une variable néographique dont les usages sont susceptibles d'avoir évolué avec les pratiques communicationnelles contemporaines. À partir d'une étude de commentaires publiés sous des vidéos d'influenceur.euse.s issu.e.s de différents domaines (notamment le fitness et la beauté) sur *TikTok* et *YouTube*, il s'agira d'examiner la fréquence et les contextes d'apparition des graphies en <k>, ainsi que leurs fonctions discursives et sociales. L'analyse cherchera notamment à déterminer si les fonctions traditionnellement attribuées au <k> – économie graphique, phonographisation ou stylisation de l'oral – demeurent pertinentes, ou si cette graphie participe désormais à d'autres formes d'indexicalité, liées par exemple à des pratiques communautaires, à des effets expressifs ou à des styles propres à certaines plateformes.

En replaçant ces observations dans les travaux consacrés au français médié et à la variation graphique en communication numérique, notre contribution entend s'interroger sur la valeur du <k> en tant qu'observatoire privilégié des évolutions de la néographie française.

Références

Androutsopoulos, Jannis (2011). « Language change and digital media: a review of conceptions and evidence », dans: Coupland, Nik/KrisEansen, Tore (eds.): *Standard Languages and Language Standards in a Changing Europe*. Oslo : Novus Press, 145–159.

Anis, Jacques (2001). *Parlez-vous texto? Guide des nouveaux langages du réseau*. Paris : Le Cherche Midi.

Anis, Jacques (2007). « Neography: Unconventional Spelling in French SMS Text Messages », dans: Danet, Brenda/Herring, Susan C. (eds.). *The Multilingual Internet: Language, Culture, and Communication Online*. Oxford: Oxford University Press, 87–115.

Blondeau, Hélène/Tremblay, Mireille (2022). « Écrire son vernaculaire : variation et normes communautaires dans les messages textes en français québécois », *Journal of French Language Studies* 32, 120–144.

Cougnon, Louise-Amélie (2010). « Orthographe et langue dans les SMS : Conclusions à partir de

quatre corpus francophones », *ELA. Études de linguistique appliquée* 160, 397–410.

Lazar, Jan (2015). « Perception de la néographie phonétisante dans le DEM : retour sur la néographie *qu/k*. » *Neophilologica* 27, 156–163.